

Larguer les amarres

Il était temps de lâcher les comptoirs,
Il était temps de se faire oublier,
Coup de faubert des embruns au bossoir,
De l'eau de mer pour pouvoir effacer,
Des aventures,
Et des soucis ,
Mal arrimés ,
Et des bitures,
Par le roulis,
Tout délover.

Il était temps de riper nos galoches,
Retour à bord à tirer la coupée,
Il était temps de revoir si la pioche,
Entrait encore dedans son écubier,
Quand notre coeur,
A pris sa charge,
A barotter,
Faut remorqueur,
Virer au large,
A déborder.

Il était temps de changer de mouillage,
Ca fait des nuits que l'on draguait ce fond,
De la pression au cheval de lavage,
Il en faut tant pour rincer nos maillons,
Adieu ma peine,
Adieu refrain,
Adieu chanson,
Adieu sirène,
Moitié putain,
Moitié poisson.

Il était temps de larguer les amarres,
Car cette escale avait bien trop duré,
Reprends en main ton destin et la barre,
Dans peu de temps nous allons débouquer,
La mer vois-tu,
Ca te reprend,
D'autorité,
Ne pleure plus,
Cela s'apprend,
C'est le metier.

Il était temps de lâcher les comptoirs,
Il était temps pour nous d'appareiller,
Coup de faubert des embruns au bossoir,
A chaque adieu l'addition est salée,
Ne pleure plus,
Cela s'apprend,
C'est le metier,
Larme perdue,
Mais l'océan,
Est retrouvé.

Larme perdue,
Mais l'océan,
Est retrouvé.

